

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemHermann Kaula, \[photocopie\]](#)

Hermann Kaula, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0468

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Kaula, Hermann](#)

Références bibliographiques[Kaula, De la Spermatorrhée](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Quelques années après, à la suite de rapports avec une fille publique, M... vit survenir sur le dos de la verge, à la base du prépuce, un bouton, dont il ne peut pas rendre compte. D'un caractère inquiet, il consulta en même temps plusieurs hommes de l'art, qui paraissent avoir considéré le mal comme sous la dépendance du virus vénérien. Les traitements furent suivis d'un heureux résultat, mais en même temps l'affection dartreuse avait reparu; des moyens appropriés, conseillés par Alibert, calmèrent les appréhensions du malade, qui redoutait une syphilis constitutionnelle.

Les habitudes ont toujours été celles d'un homme de travail; jamais, dans son enfance, M... ne s'est livré à ces exercices qui annoncent la vigueur et la santé; il n'a eu de goût que pour les plaisirs tranquilles, d'où est résulté un défaut de développement du corps au profit de l'intelligence: les membres ont toujours été grêles, les chairs décolorées, et cependant la volonté, l'énergie morale étaient très-grandes; chez lui une indisposition prenait, sinon un caractère grave, au moins une marche très-longue.

D'un tempérament nerveux, toujours dans un état d'excitation cérébrale, ne rencontrant dans son intérieur que des prévenances et une soumission aveugle, M... a pu vivre à son gré; ainsi il passait des nuits entières au travail, prenait à peine quelques heures de repos, mangeait peu, et ne faisait pas d'exercice. Il était très-porté aux plaisirs de l'amour; mais, craignant de perdre un temps précieux, il se contentait d'avoir des rapports avec des filles publiques.

«Au milieu de mon travail, me disait-il dans un moment d'expansion, je sentais un désir, un besoin impérieux s'élever en moi; jetant là mes livres, je courrais satisfaire mes appétits irrésistibles, et comme je craignais, et pour cause, une nouvelle infection, je me servais des préservatifs ordinaires; mais au moindre attouchement, l'éjaculation avait lieu sans érection énergique, sans orgasme: j'étais honteux: aussi préférerais-je avoir recours à d'autres moyens.» Le malheureux se livra dès lors à la masturbation; seulement il mettait une main étrangère au service de ses turpitudes. Des pollutions nocturnes accompagnées de cauchemars, des pollutions diurnes en allant à la selle, furent considérées par le médecin comme chose peu importante, que l'exercice des organes devait faire disparaître.

Telles étaient les conditions dans lesquelles M... vivait depuis longues années, lorsqu'un mois de février 1845, se trouvant indisposé, il garda la chambre pendant plusieurs jours. Un de ses amis lui ayant alors dit qu'il s'était trop amusé, et que de là provenaient ses indispositions fréquentes, son imagination, déjà fatiguée par des travaux excessifs récents, s'empara de cette idée; ses anciens scrupules religieux reparurent, il crut que le ciel lui envoyait la punition de ses



